



Cahiers d'études africaines

183 | 2006
Varia

Kalipeni, Ezekiel, Craddock Susan, Opong, R. Joseph & Ghosh, Jayati. — *HIV & AIDS in Africa. Beyond Epidemiology*

Victoria (Australie), Blackwell, 2004, 398 p.

Frédéric Le Marcis



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/etudesafricaines/6085>

ISSN : 1777-5353

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 15 septembre 2006

Pagination : 671-674

ISBN : 978-2-7132-2123-1

ISSN : 0008-0055

Référence électronique

Frédéric Le Marcis, « Kalipeni, Ezekiel, Craddock Susan, Opong, R. Joseph & Ghosh, Jayati. — *HIV & AIDS in Africa. Beyond Epidemiology* », *Cahiers d'études africaines* [En ligne], 183 | 2006, mis en ligne le 13 octobre 2006, consulté le 23 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/etudesafricaines/6085>

Ce document a été généré automatiquement le 23 avril 2019.

© Cahiers d'Études africaines

Kalipeni, Ezekiel, Craddock Susan, Oppong, R. Joseph & Ghosh, Jayati. — *HIV & AIDS in Africa. Beyond Epidemiology*

Victoria (Australie), Blackwell, 2004, 398 p.

Frédéric Le Marcis

- 1 Ezekiel Kalipeni, Susan Craddock, Joseph R. Oppong et Jayati Ghosh, tous quatre coéditeurs de l'ouvrage collectif « VIH & sida en Afrique, au-delà de l'épidémiologie », affichent dès le titre leur posture : ils appellent après vingt ans d'épidémie et conscients de l'horizon lointain du vaccin ou du traitement pour tous (en tout cas pour le continent africain) à aller au-delà de l'épidémiologie. Pour cela, l'ouvrage qu'ils dirigent (issu d'un symposium international tenu à l'université de l'Illinois à Urbana-Champaign en 1999) réunit les contributions de vingt-sept auteurs (sociologues, géographes, anthropologues ou spécialistes de santé publique et du développement) organisées en cinq parties. La première consiste en une relecture historique de la pandémie sur le continent (soulignant le travers culturaliste des premiers travaux en sciences sociales sur le sida en Afrique), la deuxième appréhende ses spécificités régionales (principalement en Afrique de l'Est et australe, un seul article traite conjointement du Sénégal, du Ghana et du Nigeria). La troisième partie, qui constitue le cœur de l'ouvrage, est subdivisée en trois sections explorant successivement les vulnérabilités liées au genre, les sexualités et enfin la problématique complexe de la pauvreté, des migrations et de la guerre. Dans cette dernière partie, le chapitre rédigé par Lurie, Hintzen et Lowe (« Socio-economic Obstacles to HIV Prevention and Treatment in Developing Countries: The Roles of the International Monetary Fund and the World Bank ») tente d'appréhender l'impact de la politique du Fonds monétaire international (FMI) et de la Banque Mondiale sur la capacité des pays en voie de développement à mettre en place une politique de prévention et de traitement efficace. La quatrième partie alimente la réflexion éthique sur la recherche sur le sida en Afrique. S. Craddock montre ainsi que les inégalités vis-à-vis du sida ne se

limitent pas à l'accès aux soins et aux traitements, mais s'observent également dans les protocoles de recherche en vigueur en Afrique (application plus ou moins rigoureuse du consentement éclairé, thérapies garanties aux volontaires...). En outre, « alors que les pratiques scientifiques deviennent de plus en plus globales et commercialisées, ces textes soulignent des tensions sans précédent entre droits individuels, prévention, et profit des entreprises » (p. 241). Enfin, la cinquième et dernière partie rappelle, s'il le fallait, le prix payé, en termes d'impact, par le continent africain à cause de l'épidémie.

- 2 L'appel à dépasser une appréhension purement épidémiologique de l'épidémie de sida est légitime. Les limites d'une action purement préventive ainsi que les difficultés que rencontre la mise en place d'une prise en charge thérapeutique de la maladie rendent nécessaire l'analyse des facteurs historiques, politiques et économiques dans le développement de l'épidémie, témoignant de la matrice inégalitaire, terreau de l'épidémie. Cependant, la déclaration d'intention ne suffit pas, en témoignent les nombreuses contributions d'intérêt inégal du présent ouvrage.
- 3 Certains textes, quoique intéressants, n'apportent pas de point de vue nouveau sur les enjeux idéologiques et politiques de l'appréhension du sida. Ainsi, les textes de Schoepf (« AIDS History, and Struggles over Meaning », chap.1) ou d'Opong et Kalipeni (« Perceptions and Misperceptions of Aids in Africa ») reprennent des discussions entamées aussi bien par Farmer en Haïti (1996), Fassin au Congo (1994), Fassin et Dozon en Afrique (1988 et 1989) ou d'une manière générale par Suzan Sontag (1993)¹ sans pour autant y apporter de nouveaux développements. Le texte de Lwanda (« Politics, Culture, and Medicine : An Unholy Trinity ? Historical Continuities and Ruptures in the HIV/AIDS Story in Malawi »), explorant la tension entre politique, culture et médecine dans le cadre de l'histoire de la politique de lutte contre le sida au Malawi, a le mérite d'être ancré dans le local mais reste superficiel. Les liens entre l'histoire précoloniale, coloniale et postcoloniale et la réponse du Malawi à la pandémie ne sont pas suffisamment mis au jour, de sorte que le texte se rapproche plus d'une collection d'analyses que d'une réflexion d'ensemble puisant dans l'histoire, le politique et la culture. En outre, l'usage restrictif de la notion de culture, synonyme de tradition dans le texte, est contestable, de même que l'appel de l'auteur en conclusion à démêler la bonne de la mauvaise culture. Appelant la culture traditionnelle à répondre enfin à la pandémie, l'auteur poursuit : « Cependant, certaines des réponses "localisées" qui émergent, comme conseiller les relations sexuelles avec des vierges ou des jeunes femmes immatures, sont du point de vue moral et biomédical occidental, clairement pathologiques. Elles nécessitent d'être délogées avant qu'elles deviennent fermement et localement incorporées » (p. 42). Certains textes réédités dans cet ouvrage sont datés. C'est le cas du texte méthodologique de Kesby (« Participatory Diagramming and the Ethical and Practical Challenges of Helping Africans Themselves to Move HIV Work Beyond Epidemiology »). L'auteur rapporte une expérience de méthode d'enquête participative par diagrammes (issue d'une communication prononcée en 2000) ; le texte mériterait d'être réactualisé en regard des résultats obtenus et de l'actualité de la méthode. Le chapitre de Campbell² rappelle à partir d'une étude effectuée auprès d'un groupe de mineurs en Afrique du Sud que l'appréciation du risque relatif aux pratiques sexuelles repose, au-delà d'aspects purement cognitifs (prévention, éducation à la santé), sur des processus complexes de formation identitaire sous-tendus par des aspects culturels, psychologiques et sociaux. Ce texte souligne avec justesse la relativité de la notion de risque en fonction du contexte dans lequel celui-ci est appréhendé mais aurait cependant pu être accompagné d'une

étude mettant à jour le processus historique de la formation de ces identités, insistant plus sur l'impact de la politique de développement économique de l'Afrique du Sud durant l'apartheid. En outre une observation des pratiques des acteurs aurait permis de dépasser une analyse fondée uniquement sur un discours nécessairement influencé par l'aspect formel des entretiens conduits.

- 4 D'autres contributions ne font que rapporter des récits présentés pour leur valeur de témoignages (Schoepf, chap. 8 ; Eaton ; Guest), mais ceux-ci ne sont pas accompagnés d'une véritable analyse. Porteurs « intrinsèquement » d'une vérité sociologique, ils sont insuffisamment étudiés sur le fond (ce que le récit nous dit sur la situation du sida, ou sur l'expérience individuelle de la maladie) et ne suscitent pas de réflexion anthropologique sur la technique d'enquête (les auteurs ne prennent pas de recul sur le processus de « construction » du récit). Si l'analyse du récit permet à la fois de s'approcher de la subjectivité des acteurs tout en rendant compte de leur situation dans le champ structurel dans lequel ils évoluent, le dévoilement de ces multiples significations du récit se doit de reposer sur une « description dense » des pratiques des acteurs et sur un « jeu d'échelle » entre acteur et société. Si ce projet semble animer (au moins dans leurs objectifs déclarés) les auteurs de l'ouvrage, l'analyse proposée reste trop superficielle. Elle est plus proche d'une déclaration d'intention que de l'objectif atteint. L'ensemble de l'ouvrage permet cependant d'avoir une vision globale de l'épidémie sur le continent (principalement Afrique de l'Est et australe) et permet une introduction aux références anglo-saxonnes sur le sujet.
- 5 Du point de vue épidémiologique, on peut comprendre que les études présentées concernent les pays les plus touchés par la pandémie (soit les pays d'Afrique australe et de l'Est), cependant, étant donné l'absence remarquable d'auteurs francophones et la quasi-absence de références francophones, force est de constater que cette inégalité de traitement entre Afrique francophone et anglophone témoigne d'une disparité que la réalité épidémique ne suffit pas à expliquer. Parmi les facteurs permettant de comprendre cette disparité, il y a tout d'abord la disproportion du nombre de chercheurs en sciences sociales anglophones et francophones travaillant sur le sida ; ensuite, l'étanchéité du monde académique francophone travaillant sur le sida (et son inaptitude à communiquer avec ses collègues anglophones) semble jouer également un rôle. Il est en outre probable que le manque de légitimité de l'objet sida dans le milieu francophone des sciences sociales constitue une donnée prépondérante dans la relative absence de recherches francophones dans une bibliographie comptant plus de mille références. Notons cependant que l'approche résolument appliquée de l'ouvrage (s'inscrivant dans un questionnement de santé publique et dans une logique d'intervention) laisse finalement peu de place au développement d'une réflexion socio-anthropologique impliquée mais distanciée, élément nécessaire à la compréhension des enjeux complexes de l'épidémie en Afrique et ailleurs.

NOTES

- 1.. P. Farmer, *Sida en Haïti : la victime accusée*, Paris, Karthala, 1996 ; D. Fassin, « Le domaine privé de la santé publique : pouvoir, politique et sida au Congo », *Annales. Histoire, Sciences sociales*, 49 (4), pp. 745-775 ; D. Fassin & J.-P. Dozon, « Les États africains à l'épreuve du sida », *Politique africaine*, 32, 1988, pp. 79-85 et « Raison épidémiologique et raison d'État. Les enjeux sociopolitiques du sida en Afrique », *Sciences sociales et santé*, VII (1), pp. 21-36 ; S. Sontag, *La maladie comme métaphore. Le sida et ses métaphores*, Paris, Christian Bourgois Éditeur, 1993...
- 2.. Chapitre publié initialement en 1997, dans *Social Science and Medicine*, 45 (2), pp. 273-281.